

## **C15. Les mini-laiteries en Afrique de l'Ouest : comment combiner des objectifs économiques et sociaux pour valoriser la production locale ?**

C. Broutin<sup>1\*</sup>, C. Corniaux<sup>2</sup>, G. Duteurtre<sup>3</sup>

<sup>1</sup>*Gret, Nogent sur Marne, France*

<sup>2</sup>*Cirad, Dakar, Sénégal*

<sup>3</sup>*Cirad, Hanoi, Vietnam*

E-mail : [broutin@gret.org](mailto:broutin@gret.org), [corinaux@cirad.fr](mailto:corinaux@cirad.fr), [duteurtre@cirad.fr](mailto:duteurtre@cirad.fr)

En Afrique de l'Ouest, après l'échec des expériences de collecte et de transformation industrielle du lait local, des petites entreprises laitières se sont développées à partir des années 1990. Deux décennies après le début de cette vague de création des mini-laiteries, nous avons conduit un recensement de ces entreprises dans quatre pays de la zone (Sénégal, Burkina Faso, Mali, Niger) afin de mettre en évidence la diversité des situations et des évolutions nationales. Ce recensement a permis d'identifier 162 mini-laiteries dont 129 étaient encore en activité en 2012. Combinant des objectifs économiques et sociaux, ces entreprises sont en mesure de valoriser une production globalement atomisée, éloignée et saisonnée. Elles constituent donc une opportunité d'accès aux marchés pour les petites exploitations familiales d'Afrique de l'Ouest afin d'approvisionner des marchés de proximité de bourgs ruraux et de petites villes secondaires.

Dans un second temps, plusieurs études de cas détaillées de ces mini-laiteries ont été conduites pour identifier les facteurs de viabilité et les freins récurrents à leur développement. L'analyse montre qu'il n'existe pas de modèle unique garantissant la viabilité d'une mini-laiterie, mais des arrangements divers en fonction du contexte local (caractéristiques de la production, du marché et des systèmes de transformation existants). Le profil du gérant, son réseau social et sa capacité à l'étendre en créant la confiance et la rigueur dans l'entreprise sont déterminants. La gestion d'une croissance maîtrisée en commençant par des volumes limités (qui permettent de tester les modalités de collecte, les modes d'organisation interne, la distribution et le marché), et la capacité à faire face aux crises diverses sont également des éléments décisifs pour la durabilité des mini-laiteries. La décision de création et le choix du statut juridique de l'entreprise doivent tenir compte de l'environnement économique et social. Pour durer ou grandir, les structures collectives (GIE ou coopératives, par exemple) doivent impérativement se professionnaliser. L'appui des projets apparaît déterminant dans le domaine de l'accès au matériel et aux intrants, la formation, le conseil, et l'amélioration des pratiques et de la qualité des produits.